



PROGRAMME

**Salle Paul VI – Cité du Vatican
25 septembre 2010**

A - ESSAIS DES TRADUCTIONS ET ANNONCES

Avis concernant le déroulement du programme en italien et anglais

1 - DÉBUT DE LA TRANSMISSION

Sigle graphique

2 - CHANSON HYMNE : « Life Love Light » (3'36")

C'è una musica che va più
velocemente ancora
E attraversa le città, quanta voglia
ho
Di cambiare rotta e poi di rapire il
mondo intero
E' l'amore dentro me, dentro noi
E volare senza avere più paura

La marea che viene e va, più
decisamente ancora
Con un tuffo scendo giù, nel silenzio
blu
Trattenere il fiato e poi risalire il
mare intero
E' una forza dentro me, dentro noi
Respirare senza avere più paura

Life, love and light
Questo cielo ci travolgerà
Solo life, love and light
Ora il tempo non si fermerà mai

Salti su una stella e poi, corri dritta
verso il sole
Luminosa più che mai, quanta gioia
sei
Forte come il vento vai, chiara come
una cometa

La tua vita vive già tra di noi
per brillare senza avere più paura

Life, love and light
Questo cielo ci travolgerà
Solo life, love and light
Questo sole ci riscalderà
il cuore ancora

And now here we are,
gathered from all nations
one with you to bring new light
Guide us on our way forever
so we will find heaven

Life, love and light
Questo cielo ci travolgerà
Solo life, love and light
Questo sole ci riscalderà
Solo life, love and light
Questo cielo ci travolgerà

Solo life, love and light

Ora il
tempo non si fermerà mai più

3 - SALUTATIONS DES PRÉSENTATEURS

Présentateurs : Bonsoir ! Bienvenue à tous !

Ciao !

Manolo : Bonsoir à tous ceux qui nous suivent en direct **sur Tele Pace**, nous sommes en direct avec vous de la Salle Paul VI, au Vatican.

Depuis ce matin, plus de **13 000 personnes**, provenant de 69 pays, se sont réunies à Rome pour la béatification d'une jeune fille : Chiara Badano, connue sous le nom de Chiara Luce.

Eleonora : **8 000 personnes** sont présentes dans la salle, avec des traductions simultanées en 20 langues. **5 000 autres** nous suivent sur des écrans géants sur la Place Saint-Pierre et beaucoup, dans le monde entier, sont reliés en direct avec nous par Internet. Bienvenue à tous !

Manolo : Ce 25 septembre 2010 est une journée spéciale ; cet après-midi en effet, au sanctuaire de Notre-Dame du Divin Amour, à Rome, sous la présidence de Son Excellence l'Archevêque Angelo Amato, Préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints, a eu lieu le rite solennel de béatification de la Vénérable Servante de Dieu Chiara Badano.

Eleonora : Chiara Badano naît et grandit à Sassello, un petit village de la province de Savone, faisant partie du diocèse d'Acqui. C'est une belle jeune fille, au caractère extraverti, qui aime la vie, les amis, le sport.

À 17 ans, on lui découvre une tumeur.

Elle meurt à 19 ans, le 7 octobre 1990.

Sa vie est un témoignage d'un oui inconditionnel à l'amour de Dieu.

Son histoire fait le tour du monde, elle conquiert et fascine beaucoup de jeunes, et nous sommes ici ce soir pour mieux connaître qui était Chiara Luce Badano.

Manolo : Avant de commencer, nous voulons adresser une salutation particulière à Maria Teresa et Ruggero Badano, les parents de Chiara Luce, que nous avons la grande joie d'avoir parmi nous ! Nous saluons aussi Mgr Livio Maritano, qui a ouvert la cause de béatification, le postulateur, le P. Florio Tessari, et la vice-postulatrice Mariagrazia Magrini, l'évêque actuel du diocèse d'Acqui, Mgr Pier Giorgio Micchiardi et Maria Emmaüs Voce, Présidente du Mouvement des Focolari. Sont aussi présents le maire de Rome, Gianni Alemanno, et la ministre des politiques de jeunesse, Giorgia Meloni. Bonne soirée à tous !

4 - PREMIÈRE ÉTAPE : LIFE (vert - plante qui naît) – ÉVANGILE

5 - RÉCIT

Ide : Tous les grands personnages ont aimé, défendu, élevé, chanté... la vie :

Vale : La vie est un défi, un jeu, un rêve, une opportunité,

Barbara : Elle est un mystère, une promesse, un chant, une aventure.

Giovanni : « AIME-LA ! Et ne vis JAMAIS sans vie ! »

Tous : JAMAIS !

Sara : La vie a besoin d'être attendue, désirée, aimée,

Tous : VÉCUE !

6 - INTERVIEW DE MARIA TERESA ET RUGGERO

Ruggero :

Je ne concevais pas le mariage sans enfants, vous savez ; alors quand je voyais mes amis - dont beaucoup étaient déjà mariés et avaient des enfants -, je souffrais beaucoup, même si je ne disais rien. Mais je priais, j'essayais de prier, dans mon camion aussi - j'étais chauffeur de camion.

Maria Teresa :

Ruggero avait demandé cette grâce pour la nième fois, dans un sanctuaire de notre diocèse... et c'est arrivé. Lorsque Chiara est née, elle nous est tout de suite apparue comme un cadeau de la Sainte Vierge. Avec son arrivée, nous avons perçu davantage encore la grâce du sacrement du mariage. Cette fille complétait notre union et augmentait l'amour entre nous. Chiara grandissait, en pleine santé, belle ; elle nous donnait beaucoup de joie. Mais nous avons perçu dans notre âme, dès le début, que Chiara n'était pas seulement notre fille. Elle était avant tout fille de Dieu et, en tant que telle, nous devons l'élever dans la liberté.

7 - RÉCIT

Sara : Sur chacun de nous, Dieu a pensé à un projet d'amour magnifique

Vale : La vie n'est autre que la possibilité fascinante de le réaliser...

Giovanni : exactement comme l'a fait Chiara Luce...

Sara : « Luce » : Lumière d'un idéal d'amour qui brille comme un soleil

Ide : Lève les yeux, regarde le soleil !

Barbara : Le soleil unique de la volonté divine.

Ide : Soleil unique aux rayons infinis,

Sara : Rayons tous différents les uns des autres...

Vale : comme chacun de nous.

Ide : Regarde et cours !

Vale : Cours dans la lumière de ton rayon et n'en sors jamais !

Giovanni : Accomplis le merveilleux dessein d'amour que Dieu a sur toi !

Barbara : Et pense-y : plus nos rayons s'approcheront du soleil, plus ils seront proches l'un de l'autre

Sara : Proches les uns des autres

Vale : Jusqu'à devenir « un ».

Tous – « UN »

Eleonora : Courir dans la lumière de son propre rayon, à côté des autres, avec les autres. C'est ce qui est arrivé à Chiara Luce et à beaucoup de ses amis engagés comme elle pour réaliser ensemble le projet que Dieu a sur chacun. Parmi eux, Chicca Coriasco, sa meilleure amie

Manolo : Nous nous entretiendrons avec Chicca un peu plus tard. En attendant, c'est elle qui va nous accompagner dans la vidéo que nous allons voir, qui a été tournée à Sassello et dans la maison de la famille Badano où Chicca est retournée avec sa famille. Elle va retracer avec nous quelques moments de l'enfance de Chiara Luce.

9 - CLIP VIDÉO « Imagine que tu voles »

Récit de l'enfance de Chiara Luce

Giacomo : Maman, tu as connu Chiara Luce ?

Chicca : Oui, je l'ai connue quand j'avais 10 ans. Nous avons fait connaissance et nous sommes devenues de grandes amies ; et depuis ce moment-là, nous ne nous sommes plus quittées.

Giacomo : Comment était-elle ?

Chicca : Chiaretta était quelqu'un de très décidé, elle avait un fort caractère, mais elle était aussi très douce et elle avait un très beau sourire. Et puis elle aimait beaucoup le sport, c'était une grande sportive : elle skiait, patinait, faisait du tennis et beaucoup d'autres sports. Elle avait aussi un amour tout spécial pour ceux qui sont les « laissés-pour-compte », pour ceux qui souffrent, ceux qui ont des difficultés. Elle avait vraiment un amour spécial pour eux.

Maria Teresa et Ruggero, parents de Chiara Luce :

Ciao, bienvenue Gianni, bienvenue, ciao Chicca, venez !

Venez dans la chambre de Chiara, c'est sa chambre.

Giovanni : Comment était Chiara quand elle était petite ?

La maman : Chiara avait beaucoup de jouets, comme tous les enfants, elle aimait jouer ; elle avait beaucoup de jouets et elle jouait dans sa petite chambre, pendant que j'étais à la cuisine. À un certain moment, j'ouvre la porte et je dis à Chiara : « Eh bien, tu as beaucoup de jouets, tu en as vraiment beaucoup ! » Et elle me répond : « Oui, pourquoi ? » Je lui dis : « Ne pourrais-tu pas en offrir quelques-uns aux pauvres ? » Et elle me dit : « C'est à moi ! » et - comment dire... -, elle attrape ses jouets et les prend, craignant que... Au bout d'un moment, je retourne à la cuisine d'où je l'entends qui dit à haute voix : « Celui-là oui, celui-là non ! »

Intriguée, je vais dans l'encoignure de la porte et je la vois faire le tri de ses jouets. Elle me dit : « Donne-moi un sac, maman ». Je le lui ai apporté et elle a mis quelques jouets dans le sac. Je lui ai demandé : « Mais Chiara, ce sont tes jouets neufs ! » ; et elle m'a répondu : « Maman, on ne peut pas offrir aux enfants pauvres les vieux jouets, ou ceux qui sont cassés ! »

Luci à Chicca : Avec Chiara, vous vouliez vivre ensemble pour Jésus. Que faisiez-vous ?

Chicca : Chiara venait en bus de chez elle, j'allais la chercher à l'arrêt de Albissola et nous allions chez moi. Nous lisions ensemble un texte de Chiara, de Chiara Lubich, une méditation, et puis nous nous racontions nos expériences, comment nous essayions de vivre l'Évangile dans la vie de tous

les jours. Et puis nous faisons beaucoup d'autres choses : nous jouons à des jeux de société, nous allons faire du sport, parce que nous aimons beaucoup le sport. Nous allons à la mer, nous dépensons toute notre énergie, nous nagions beaucoup. Et puis nous faisons des gâteaux, que nous vendons, par exemple, devant l'église, pour les enfants pauvres, pour ceux qui avaient des difficultés économiques. Ou bien nous faisons des chorégraphies... nous aimons beaucoup préparer des saynètes à montrer aux autres enfants ou à nos amies. Un jour, nous avons fait un spectacle pour les parents de Chiaretta, pour récolter des fonds pour ceux qui en avaient besoin. Voilà...

Lucia : Est-ce que nous pouvons écrire ? Avec l'Évangile sous le bras...

Barbara : Nous ferons de grandes choses !

10 – RENCONTRE DE CHIARA LUCE AVEC CHIARA LUBICH AVEC INTERVIEW SUR LA VIE DE L'ÉVANGILE

Manolo : « Dans l'enregistrement vidéo que nous venons de voir, on a mentionné Chiara Lubich, fondatrice du Mouvement des Focolari, un mouvement d'Église né à Trente en 1943 et diffusé aujourd'hui dans le monde entier, qui a comme objectif la réalisation de la fraternité universelle.

Eleonora : À l'âge de 9 ans, Chiara Luce, déjà intégrée dans la vie de sa paroisse, connaît le Mouvement des Focolari ; elle est fascinée par cette réalité et décide d'y adhérer.

Un an plus tard, en 1981, Chiara Luce, son papa Ruggero et sa maman Maria Teresa, participent à Rome au Family Fest, une manifestation mondiale promue par les Focolari.

Cette rencontre marquera le début d'une nouvelle vie pour toute la famille. Chiara Badano devient une Gen.

Manolo : Les Gen, ou Génération Nouvelle, sont des jeunes et des enfants – ils sont présents dans le monde entier – qui veulent vivre l'idéal de l'unité proposé par Chiara Lubich ; ils veulent vivre l'Évangile de façon radicale et apporter leur pierre afin que se réalise dans le monde la prière que Jésus a adressée à son Père, « Que tous soient un ».

Eleonora : Oui, vivre l'Évangile - et en particulier « réécrire l'Évangile par sa propre vie » - est le défi que Chiara Lubich a lancé aux jeunes. Aujourd'hui, de nombreux jeunes et enfants continuent de relever le même défi dans le monde entier.

Une de ces jeunes est Marilisa. Que signifie pour toi vivre l'Évangile ?

Marilisa – Pour moi, cela signifie aussi faire des choix qui ne sont pas faciles. Mes parents sont séparés. Même si ma mère a essayé de ne pas me faire peser la situation, j'ai fortement ressenti l'absence de mon père. Quand j'étais petite, à la sortie de l'école, je souffrais de voir mes amis partir avec leur père, faire des excursions ou jouer avec leurs deux parents. Cela m'a manqué.

Mon père avait déménagé dans une autre ville et ne m'avait plus cherchée ; je n'avais donc plus eu aucun contact avec lui. En moi il y avait beaucoup de rancœur.

En grandissant, j'ai essayé d'oublier le problème, je ne voulais pas l'affronter, aussi pour ne pas faire de peine à ma mère.

Après 7 ans de silence, j'ai reçu un coup de fil d'un membre de la famille de papa, qui m'avertissait de la mort de mon grand-père paternel. Il souhaitait que j'aille à l'enterrement. Je me sentais perdue, mes idées étaient confuses. Que faire ? Je me disais qu'au fond c'étaient eux qui ne m'avaient plus cherchée pendant tout ce temps.

J'en ai parlé avec le curé. Il m'a d'abord écoutée, puis il m'a répondu en citant quelques phrases de l'Évangile : « Faites du bien à ceux qui vous persécutent ». « Pardonnez ».

C'était cela le conseil de Jésus ! Je n'avais plus aucun doute : je devais y aller. Ma maman aussi me conseillait dans le même sens.

Revoir mon père et toute sa famille n'a pas été facile et j'étais sur le point de regretter mon choix. Mais, plus fort encore en moi, je sentais que je devais faire le premier pas, sans rien attendre. Ainsi, même s'ils ne m'ont pas reconnue tout de suite, je me suis approchée des membres de ma famille et de mon père, en l'embrassant fortement.

À la sortie de l'église, je ressentais une grande joie. Le vide que je portais en moi était comblé.

11 - CHORÉGRAPHIE TURIN : Jeu et vie

12 - LETTRE DE CHIARA LUCE

Giovanni – 29 novembre 1985 – Chiara Badano écrit ainsi à Chiara Lubich

M. Chiara (qui fait la voix de Chiara Luce) - J'ai redécouvert l'Évangile sous une nouvelle lumière. J'ai compris que je n'étais pas une chrétienne authentique parce que je ne le vivais pas à fond. Maintenant, je veux faire de ce livre magnifique l'unique but de ma vie. Je ne veux pas et je ne peux pas rester analphabète d'un message aussi extraordinaire. Comme il est facile pour moi d'apprendre l'alphabet, de même doit-il en être de ma vie de l'Évangile.

13 - DEUXIÈME ÉTAPE : LOVE (orange - vagues) JÉSUS ABANDONNE, LE PLUS GRAND AMOUR

14 - RÉCIT

Sara : Chiara Luce était une fille comme nous, exactement comme nous, avec ses jours tristes et joyeux, avec ses hauts et ses bas.

Vale : Elle avait un fort caractère, déterminé. Elle aimait la compagnie

Sara : Elle rencontrait volontiers ses amis dans un bar du village

Vale : Et les discussions sur l'heure de rentrée à la maison n'ont pas manqué

(Musique)

Giovanni : Elle aime son village, Sassello, et quand elle doit le quitter pour déménager à Savone et commencer le lycée qu'elle avait choisi, elle en souffre beaucoup.

Barbara : En troisième, elle a une grosse peine : à cause de difficultés en maths et de l'incompréhension d'une enseignante, elle est recalée.

Ide : Elle vit cela comme une vraie injustice, mais elle arrive à rebondir et ne garde pas de rancœur contre son enseignante.

(Musique)

- Elle a un net ascendant sur ses amis
- Elle semble faite pour être un leader
- Mais elle se garde bien de se mettre au centre et sait écouter...
- Et aussi donner son avis, avec sincérité et courage.

(Musique)

- Elle aime les belles choses :
- Elle regarde peu la télévision et s'habille simplement :
- Une belle paire de jeans, un pull...
- ... et beaucoup de fantaisie !

(Musique)

Barbara : Elle aime voler et rêve de devenir hôtesse de l'air

Vale : Ou de faire sa médecine pour aller en Afrique, se sentant citoyenne du monde.

Barbara : Mais avec Sassello dans le cœur.

(Musique)

15 – TÉMOIGNAGE

Daniela :

C'était une fille très vivante, très aimée, beaucoup de garçons en étaient amoureux ; elle savait t'écouter, en silence, sans t'interrompre, parce que pendant que tu lui racontais quelque chose, tu étais seul à compter pour elle. Elle ne parlait jamais de Jésus, de Dieu, elle vivait l'Évangile concrètement. C'était une fille qui aimait immensément la vie et elle savait accueillir avec joie tout ce qui lui arrivait. Je me rappelle qu'elle faisait des descentes vertigineuses en vélo, sans aucune peur ; bien plus, avec une audace qui la caractérisera toute sa vie, et surtout durant sa maladie.

16 – TÉMOIGNAGE SUR LE CONTRE-COURANT

Eleonora : Chiara Luce était comme toutes les filles de son âge, elle avait les mêmes intérêts et les mêmes rêves. Elle était aussi résolue à ne pas se laisser conditionner dans ses choix.

Être cohérent n'est pas toujours facile. Angelo, tu viens de Croatie et tu as vécu une expérience très difficile. Raconte-nous ce qui s'est passé.

Angelo : L'an dernier, dans ma ville, les agressions, les vols et la violence étaient à l'ordre du jour. On ne parlait plus que de cela en ville. Moi, j'étais inquiet de cette situation, mais je n'aurais jamais imaginé y être confronté personnellement.

Un jour, j'ai été agressé par une bande de jeunes, dans un passage souterrain, sur le chemin de l'école. Ils m'ont frappé, roué de coups de pieds et de poings, après m'avoir jeté à terre : ils voulaient mon téléphone portable. Quand ils sont enfin partis, je suis resté seul, 5 minutes terribles où je ne sentais rien d'autre que la douleur et la rancune.

Les nuits suivantes, je n'arrivais pas à dormir ; je pleurais souvent, en revoyant toujours les mêmes scènes, comme dans un film : le passage souterrain, les ombres et cette impression d'être suivi. J'ai partagé ce que je vivais avec mes amis, qui vivent comme moi pour la fraternité universelle, et cela m'a aidé à faire ce qui me semblait impossible : vivre l'Évangile, aimer aussi ceux qui m'avaient agressé. Quand je suis allé au tribunal, le jour du procès, j'ai pu regarder mes agresseurs dans les yeux sans difficulté, en faisant l'expérience d'une grande liberté.

17 - CHOREGRAPHIE

Chorégraphie « vagues » : la mer, métaphore de la vie : nature, amitié. Difficulté d'aller à contre-courant, surmontée avec l'unité, grâce à la présence de Jésus parmi nous.

18 - RÉCIT

Vale : Une chose est sûre : Chiara Luce a pris au sérieux l'Évangile !

Giovanni : Elle ne se séparera plus de ce petit livre (cadeau de son curé pour sa première communion).

Barbara : Bien au contraire : jour après jour elle le découvre, le redécouvre, elle apprend à le vivre et à en partager les fruits avec ses amis.

Sara : Bien des années avant, Chiara Lubich découvre un secret caché au cœur de l'Évangile :

Ide : Ce grand secret qui porte le nom de « Jésus Abandonné ».

19 - CHIARA LUBICH SUR JÉSUS ABANDONNÉ

Réponse de Chiara Lubich au Mouvement Paroissial sur Jésus Abandonné (4.3.1989)

Chiara :—Nous, les premières focolarines, nous avons l'âge des plus jeunes d'entre vous. Nous nous trouvions réunies dans une cave sombre, car c'était la guerre. Nous ne pouvions rien emporter avec nous, alors nous avons pris uniquement l'Évangile, cette fois-là aussi.

Nous l'avons ouvert au hasard et nous sommes tombées sur la page où Jésus prie son Père : « Père, qu'ils soient un, que tous soient un ». C'est une longue page, difficile, il y est question de gloire, il y est question d'unité : « Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'ils soient eux aussi un en nous ». Il y est question de « claritas » [de gloire], etc. Et pourtant, en la lisant en présence de Jésus au milieu de nous, nous avons l'impression d'en comprendre chaque mot.

Rien de plus. Cependant, il nous est resté une conviction : cette page est la « Grande Charte » de tout ce qui va naître, du Mouvement. C'était la charte, le programme : l'unité.

Une autre fois, je me trouvais chez une focolarine, une jeune fille qui est devenue focolarine par la suite, une de mes compagnes. Elle était malade. Le prêtre lui apporte l'Eucharistie pour qu'elle communie. Et il nous demande un peu comme au hasard : « Savez-vous quand Jésus a souffert le plus ? » À l'époque, on disait souvent que Jésus avait le plus souffert au jardin des Oliviers, c'était un peu l'opinion générale. Mais il nous dit : « Non. Il a souffert le plus quand il s'est écrié : 'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?' »

Nous avons attendu que le prêtre nous quitte et, restées entre nous, poussées sans aucun doute par Dieu, nous avons déclaré : « Nous sommes jeunes. Nous avons toute la vie devant nous. Il vaut la peine de bien la vivre. Tu as vu, Jésus a souffert le plus dans son abandon. Eh bien, nous le suivrons ainsi ».

Et à partir de ce moment-là, nous avons vu partout l'image de son visage, entendu partout l'écho de son cri : dans nos souffrances personnelles, quand nous nous sentions abattues, dans l'obscurité, quand nous sentions le poids de nos péchés. C'était encore lui, sous un autre visage, qui criait : « Pourquoi ? Pourquoi ? », car il n'avait plus la lumière.

Puis nous l'avons reconnu dans nos frères, surtout en ceux qui lui ressemblent le plus : les orphelins - Jésus aussi se sent un peu orphelin -, les handicapés - pendant la guerre ils étaient nombreux -, les veuves - qui sont désemparés, comme Jésus justement - et en tous ceux qui souffrent. Nous les préférons à tout le reste, parce qu'ils exprimaient un de ses visages. Nous voulions le suivre, aller vers lui, à sa rencontre, nous voulions être ses épouses.

Puis, au fil des ans, nous l'avons découvert dans les grandes tragédies du monde, dans les divisions de l'Église, dans les divisions existant entre les religions. Nous l'avons reconnu dans le monde athée, sécularisé, matérialiste. A chaque fois, nous voyions son visage. Jésus semblait lui aussi sans Dieu, quand il s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu... » ; on l'aurait dit sans Dieu, mais il ne l'était pas.

Voici ce que nous avons expérimenté : quand nous étreignons Jésus abandonné dans toutes ces souffrances, même dans nos souffrances personnelles, voilà qu'après l'avoir étreint, nous nous trouvons unies à Dieu : Il était la clé pour l'unité avec Dieu, lui, Jésus abandonné.

Et quand nous prenions sur nous la souffrance de nos frères, nous nous trouvions en unité avec eux, nous nous sentions unis à eux comme des frères. C'était lui, Jésus abandonné, la clé pour réaliser l'unité.

Et quand, au lieu de nous bloquer devant certaines barrières, devant certaines ruptures, comme il en existe dans les Églises par exemple, entre les Églises, nous allions au-delà de la division pour aimer les chrétiens d'autres Églises, avec joie, car cette division nous rappelait Jésus abandonné, nous arrivions à établir une certaine unité, ne serait-ce qu'à maintenir entre nous la présence de Jésus au milieu de nous, puisqu'ils sont baptisés, chrétiens. Nous constatons donc que Jésus abandonné est la clé pour établir une certaine unité, comme une base en vue de l'unité des Églises.

De même avec toutes les autres religions et avec tous les hommes de bonne volonté.

Voilà ce qu'est l'unité : l'unité est l'Idéal, Jésus abandonné en est la clé.

20 - LETTRE DE CHIARA LUCE

SARA Chiara Luce – Très chère Chiara...

IDE – Voici ce qu'écrit Chiara Luce à Chiara Lubich

SARA Chiara Luce – « J'ai redécouvert Jésus Abandonné de façon toute spéciale. Avant, je le vivais plutôt superficiellement et je l'acceptais dans l'attente de la joie qui en découlerait.

J'ai compris que je faisais vraiment fausse route. Je ne devais pas l'instrumentaliser, mais L'aimer, et c'est tout.

J'ai découvert que Jésus Abandonné est la clé de l'unité avec Dieu et je veux le choisir comme **mon Époux**.

21 – EXPÉRIENCES DE JEUNES

Eleonora : Jésus abandonné, clé pour affronter non seulement les douleurs personnelles, mais aussi les séparations entre les Églises, entre les religions, comme vient de nous le dire Chiara Lubich. C'est une idée très « élevée », qui pourrait sembler à mille lieues de la vie de tous les jours. Dima, tu viens de Jordanie, comment vis-tu cela ?

Dima : Je viens d'un pays musulman, où les chrétiens représentent 3 % de la population. L'écart entre les deux religions a commencé à me peser quand je suis entrée à l'université. Parfois, cette distance me blessait : il me semblait qu'il y avait des murs qui nous séparent.

Je me rappelle qu'un jour, en classe, les paroles d'un professeur m'ont blessée en tant que chrétienne. J'ai compris que sur le moment il était inutile d'essayer de répondre. Mais je pouvais faire autre chose : affronter cette situation difficile sans cesser d'aimer. Ce qui m'a aidée, c'est de penser que Jésus sur la croix a été l'exemple du « discriminé ». Ainsi, en silence, j'ai prié pour ce professeur et pour tous mes amis. Le lendemain, à ma grande surprise, ce professeur m'a demandé pardon et une nouvelle relation a commencé entre nous.

Depuis, j'ai noué une belle amitié avec une fille musulmane. J'étais la première chrétienne qu'elle connaissait personnellement. Au début, cela n'a pas été facile, elle a eu des problèmes avec ses amies, et moi avec les miennes. Mais j'ai décidé de persévérer dans cette amitié qui, jour après jour, construit de nouveaux ponts.

Depuis quelques années, avec d'autres jeunes qui vivent pour bâtir un monde uni, nous donnons notamment des cours aux enfants irakiens réfugiés dans notre pays. Nous sommes chrétiens et musulmans, tout comme ces enfants.

Durant ces années, souvent nous avons vécu des situations terribles... Mais entre nous il existe un authentique échange de richesses, et cela continue avec certains de ces enfants, même lorsqu'ils émigrent en d'autres pays avec leurs familles.

Manolo : Étendons maintenant notre regard sur le monde. Ces dernières semaines, les médias nous ont montré des images dramatiques de calamités naturelles qui ont frappé plusieurs pays. Je suis sûr que face à ces événements chacun de nous s'est demandé au moins une fois pourquoi tout cela arrive et ce que nous pouvons faire, comme l'a fait Chiara Luce, elle qui a toujours eu à cœur les souffrances des autres, proches ou lointains...

Khurram, tu viens du Pakistan, une des régions les plus touchées. Comment vivez-vous ce moment dur ?

Khurram : Actuellement, la situation de mon pays est dramatique. Des millions de personnes ont tout perdu, de nombreuses infrastructures sont détruites et une grande partie de la récolte est perdue.

Jésus abandonné est là dans cette douleur, et il nous demande de l'aimer. Nous nous efforçons de voir son visage dans les souffrances autour de nous et nous cherchons à faire quelque chose pour y remédier.

L'Église locale a promu un jour de prière et de solidarité pour les victimes : nous avons prié ensemble. Puis, avec quelques membres de notre communauté, nous avons pu apporter une aide concrète - des denrées de première nécessité - à environ 700 familles chrétiennes et musulmanes. Nous avons vécu le terrible tremblement de terre de 2005 et nous savions par expérience qu'il faut affronter une énorme bureaucratie. Cette fois-ci nous avons vu de nombreuses difficultés tomber une à une. Nous avons obtenu les autorisations des autorités pour entrer dans le camp. En général, c'est très difficile, pour des raisons de sécurité.

Il y avait 80 familles de plus que prévu. Au vu de l'argent disponible, nous avons décidé de diminuer la somme prévue pour chaque famille et de ne pas acheter de jerricanes pour l'eau. Mais quand nous sommes arrivés au camp, nous avons constaté avec joie qu'une compagnie de télécommunications venait d'apporter un camion entier de bidons.

Nous nous rendons compte que l'amour touche le cœur de ces personnes, qui nous remercient des petits gestes que nous faisons. En collaboration avec les Églises locales, nous aimerions continuer à aider diverses familles, au-delà de l'aide d'urgence, car la reconstruction prendra du temps.

Nous sentons que Dieu nous aime, qu'il est à nos côtés et qu'il guide notre petite histoire. Sentir que nous faisons partie d'une grande famille nous soutient. Il y a tout juste une année, nous aussi, du Pakistan, avons donné une contribution pour les victimes des inondations aux Philippines, et maintenant c'est nous qui expérimentons l'amour concret de beaucoup, des jeunes pour un monde uni du monde entier.

Au nom de notre peuple, nous aimerions vous dire à tous notre grand merci, vous qui nous avez aidés et avez prié pour nous.

22 - CHANSON : « Tu n'as qu'une vie » (3'32")

È un amore grande e l'ho trovato
Tra le luci che mi abbagliano
Travolgente e bello, quest'amore è Dio
È un pensiero solo e mi dice che :

**Rit. : Tu hai una vita sola
Spendila bene
Una vita sola.
Tu hai una vita sola
Spendila bene
Una vita sola.**

Ho una grande voglia di gridarlo
Corro verso il mondo a vivere
Ora voglio amare senza limiti
È una gioia immensa, devo dirti che

**Rit. : Tu hai una vita sola
Spendila bene
Una vita sola.
Tu hai una vita sola
Spendila bene
Una vita sola.**

You have one life to live,
just live it the best you can
You have one life to live,
just live it the best you can.
You have one life to live,
so you must do your best.

**Tu hai una vita sola
spendila bene... una vita sola
Tu hai una vita ora.**

23 - RÉCIT

Ide : Été 1988, deux mois avant ses 17 ans.

Vale : Alors qu'elle joue au tennis, elle ressent soudain un élan à l'épaule :

Vale : Il vaut mieux aller à fond et faire des examens.

Barbara : Un verdict à vous couper le souffle, et sans appel : c'est une tumeur, parmi les plus graves et douloureuses.

Giovanni : Chiara Luce comprend que la chose est sérieuse, mais elle prend tout des mains de Dieu et pense qu'elle va guérir.

Barbara : Commence alors une série d'analyses, puis, à Turin, arrive le jour de l'intervention.

Ide : Avant d'entrer en salle d'opération, elle confie une pensée à sa mère :

SARA Chiara Luce : « Maman, si je ne devais plus me réveiller, fais célébrer une belle Messe et dis aux Gen de chanter bien fort ».

- À son réveil, elle murmure quelque chose.
- Sa maman s'approche et écoute :

SARA Chiara Luce : « Pourquoi, Jésus ? Pourquoi ? »

SARA Chiara Luce : « Si tu le veux, Jésus, je le veux moi aussi ! »

- Mais le cours de la maladie est inexorable et peu de jours après l'opération, en passant la porte du service d'oncologie, Chiara Luce comprend de quoi il s'agit.

24 – TÉMOIGNAGE DE MARIA TERESA ET RUGGERO

Maria Teresa :

Je la voyais marcher très, très lentement. Quand elle arrive à la porte, je lui demande : « Chiara, comment ça s'est passé ? » Et elle, sans me regarder - elle avait le visage sombre - me répond : « Ne parle pas maintenant ». Elle me le dit deux fois : « Ne parle pas maintenant ». Et elle se jette sur son lit. Moi qui voulais lui dire tant de choses... - « Tu verras, tu es jeune... » -, mais je devais respecter ce qu'elle m'avait dit. De son expression, de son visage, je

comprenais toute la lutte que Chiara menait en elle-même ; elle savait qu'elle devait dire son oui à Jésus non seulement dans la joie, mais surtout dans la douleur... mais elle n'y arrivait pas, car, avec la force de ses 17 ans, elle voulait vivre.

Au bout de 25 minutes, elle s'est tournée vers moi avec son sourire de toujours, rayonnante, un regard vraiment plein de lumière, un beau sourire, et elle me dit : « Maman, maintenant tu peux parler » - elle me l'a dit deux fois, « Maman, maintenant tu peux parler ». En moi, je me disais : « Jésus, maintenant Chiara a dit son oui, mais combien de fois devra-t-elle le dire, ce oui, combien de fois tombera-t-elle, durant les interventions, au milieu des douleurs ? » Mais Chiara a eu besoin de 25 minutes pour dire son oui à Dieu, et elle n'est plus retournée en arrière.

Ruggero :

Lorsque nous sommes rentrés, je commençais déjà à observer Chiara d'une autre façon. Par exemple, j'étais surpris qu'elle soit sereine. Je disais à Maria Teresa : « Quand nous ouvrons la porte de sa chambre, elle nous sourit, n'est-ce pas ? » Mais je n'arrivais pas à comprendre. Nous pensions qu'elle nous faisait un sourire à nous... Mais j'ai commencé à l'observer à travers le trou de la serrure, pour comprendre si elle était toujours ainsi, même quand personne ne la voyait. Et je me suis rendu compte que Chiara était toujours ainsi. À partir de ce moment, j'ai commencé à comprendre que Jésus était en train de combler notre fille de sa grâce.

25 – INTERVIEW DE FERDINANDO (3')

Manolo : Sois le bienvenu, Ferdinando. Tu avais 23 ans quand tu étais étudiant en médecine à l'Hôpital des « Molinette » de Turin. Là-bas, tu as rencontré Chiara Luce, avec qui tu partageais l'expérience de vie liée à de nombreux jeunes du Mouvement des Focolari.

Ferdinando : Oui, la première fois, je l'ai vue quelques minutes, un soir. Le matin même, elle avait subi une première intervention douloureuse. La sensation que j'ai éprouvée durant cette rencontre est inoubliable. Dans mon cœur, deux pensées très fortes : quel sourire splendide, avec la fraîcheur de ses 17 ans, mais aussi : qu'advient-il de ce sourire lorsqu'elle comprendra que la maladie va de l'avant ?

Eleonora : De nombreuses rencontres ont suivi ce premier moment. Tu n'étais pas le seul. Il y avait un va-et-vient continu de jeunes, mais aussi d'adultes, dans cet hôpital. Qu'est-ce qui vous y attirait ?

Ferdinando : Nous sentions tous qu'elle était l'une d'entre nous et nous étions prêts à tout faire pour la soutenir. Mais jour après jour, durant ces visites qui étaient comme 'obligatoires' pour nous, nous comprenions que c'était Chiara Luce qui donnait sa vie pour nous... Elle ne parlait jamais de sa maladie. Nous avions l'impression que sa chambre s'ouvrait toujours sur le monde entier.

Eleonora : Dans quel sens ?

Ferdinando : C'était la fin des années 80 : la place Tien Anmen, les drames du continent africain, elle les vivait très intensément... mais aussi les grands rendez-vous avec Jean Paul II, la chute du Mur de Berlin, le Genfest... Chiara Luce croyait fermement au monde uni. Nous nous disions : nous avons une seule vie, nous devons vivre pour quelque chose de grand. Et elle était le moteur de notre engagement et de nos actions.

Manolo : Revenons à la chambre de Chiara Luce et à toutes les personnes autour d'elle. Te rappelles-tu un moment particulier ?

Ferdinando : Nous étions en montagne avec un groupe de jeunes et nous avons appris que Chiara Luce avait été hospitalisée d'urgence à cause d'une très grave hémorragie. Les médecins ne savaient pas quoi faire. La question était : si nous n'intervenons pas, elle va s'endormir petit à petit et cesser de souffrir. Si nous lui faisons une transfusion, peut-être que nous la sauverons, mais nous ranimerons toutes ces douleurs. C'était un grand dilemme, tant pour les médecins que pour ses parents.

Après avoir vécu pour elle durant toute la journée, nous nous retrouvons le soir et nous disons : relayons-nous toute la nuit pour prier le chapelet, deux par deux, dans les rues de la ville. De minuit à 01 h 00, les deux premiers sont partis. À 01 h 00, ils sont allés frapper à la porte de deux autres, qui sont partis à leur tour, ainsi de suite. Tard le soir, les médecins ont décidé de faire la transfusion, juste au moment où nous commençons... C'est ce qui a sauvé Chiara Luce, qui a ainsi pu vivre sa dernière année, une année qui a été sa course finale.

Eleonora : Ferdinando, une dernière question. Aujourd'hui, en tant que médecin, tu suis les malades en phase terminale. Ta relation avec Chiara Luce a-t-elle influencé ce choix ?

Ferdinando : Elle l'influence chaque jour : je la sens toujours à mes côtés. Dans les moments difficiles, c'est comme si elle me répétait : « La médecine a déposé ses armes... maintenant, seul Dieu peut agir ». Seul Dieu... seule la relation, seul l'Amour peut donner sens à la vie, toujours, jusqu'au dernier instant. Sous cet aspect également, Chiara Luce est une « lumière » qui brille, aujourd'hui plus que jamais.

26 - TROISIÈME ÉTAPE : LIGHT (bleu - lumière) - JÉSUS AU MILIEU

27 - CHANSON « Follow the light »

Follow the light (x 3)
Light !

Be the change today
Bright in a cloudy day
Say it right again
Play it wise again
Here we are together
Counting on one another
To make a world that never
Falls into dismay

Follow the light
You don't need to fear the night
Take all the right
from all the wrong
The stars come out at night

And what we have around
Happy people found
Giving up what they have
Giving out all they have
And when the world
that slowly turns
We will turn around and learn
There ain't no other side
Make Love our only guide

Follow the light...

There ain't no reason to be sad
when you're with us
There ain't no way
to make it back, without love

Follow the light... (x 2)
Follow the light!

28 - RÉCIT 6 (2')

GIOVANNI Chiara Badano (3 mois avant son départ pour le ciel, à 18 ans) écrit une lettre à Chiara Lubich pour lui donner des nouvelles de sa santé.

SARA - Chiara Luce – « J'ai arrêté le cycle de chimiothérapie auquel j'étais soumise, car on a vu qu'il était inutile de le poursuivre : aucun résultat, aucune amélioration !

La médecine a déposé ses armes. Seul Dieu peut agir.

En interrompant les soins, les douleurs au dos suite aux deux interventions et à mon immobilité au lit, ont augmenté et je n'arrive plus à me tourner sur le côté. »

SARA - Est-ce que j'arriverai moi aussi à être fidèle à Jésus Abandonné, à vivre pour le rencontrer ?

Je me sens si petite et le chemin à parcourir est si ardu que souvent je me sens écrasée par la douleur. Mais c'est l'**Époux** qui vient me visiter, n'est-ce pas ?

IDE - Chiara Lubich lui répond aussitôt :

VALE - Chiara Lubich - N'aie pas peur, Chiara, de Lui dire ton oui instant après instant. Il t'en donnera la force, sois-en certaine ! Je prie moi aussi pour cela et je suis toujours à tes côtés.

Dieu t'aime immensément et veut pénétrer au plus profond de ton âme et te faire expérimenter des gouttes du Ciel.

IDE - À la fin de la lettre, Chiara Lubich lui donne un nouveau nom :

VALE - Chiara Lubich - Le nom que j'ai pensé pour toi est « *Chiara Luce* » ; il te plaît ? C'est la lumière de l'Idéal qui vainc le monde.

29 – INTERVIEW DE Mgr MARITANO

Manolo : Nous avons parmi nous Mgr Livio Maritano, connu comme « l'évêque de Chiara Luce ». Mgr Maritano, en 1999 vous avez ouvert le procès diocésain pour la Cause de Béatification. Nous savons que vous l'avez connue personnellement. Quel souvenir en gardez-vous ?

Mgr Maritano : Les longues conversations avec elle dans sa petite chambre m'ont persuadé qu'effectivement cette jeune fille avait une maturité supérieure à son âge, bien supérieure. Une maturité qui cueillait l'essentiel du christianisme, misant tout sur la certitude de l'amour de Dieu, auquel on peut répondre avec un oui continu, comme elle l'a dit.

Eleonora : Merci, Mgr Maritano pour votre engagement affectueux et compétent et pour le travail infatigable que vous avez fait, avec les membres de la postulation pour en arriver à l'événement d'aujourd'hui.

30 - CHANSON : « Torn with a smile »

Moments of love, Spelled out her life, Her icons of faith, Simply grew with time. Her open smile, Her pure heart, This luminous masterpiece, Of love.	À living miracle, À life, Her calm ways, And all of her days, Serene and free, Shone a brilliant ray.
Rit : And all she did was give it all up in the darkness of the night, And all He did was turn her world of pain and bring in light, She looked up high, A light shone in her eye, As priceless as a dime, She was torn with a smile.	Rit : Her pain never showed, Her face always seemed to glow, A life lived to the full, Taken only by heaven's pull.
A trail of light, She left behind,	She stayed strong, holding on, With her closest friends, United always and forever, Till the very end, Her spotless soul, Never lost control Till the end of time, She was torn with a smile

31 - RÉCIT

VALE – C'est la dernière phase vécue par Chiara Luce : un temps de souffrance et de grâce tangible, qui emplit toute la maison et ceux qui viennent lui rendre visite à son chevet. Ce sont aussi des jours d'intenses dialogues, qui resteront pour toujours.

(Musique)

CHIARA LUCE : SARA

MAMMA : BARBARA

- **Chiara Luce** – Maman, c'est vrai que je ne marcherai plus ?
 - **Maman** – Si Jésus t'a enlevé tes jambes, Chiara, cela signifie qu'il te greffera des ailes.
 - **Chiara Luce** – Maman, est-ce juste de mourir à 17 ans ?
 - **Maman** - Je ne sais pas. Je sais seulement qu'il est important de faire la volonté de Dieu.
-
- **Chiara Luce** – Maman ! Maman !!! Tu es arrivée ? ! Je croyais ne plus te voir.
 - **Maman** - Oui, je suis là, que s'est-il passé ?
 - **Chiara Luce** – Plein de choses, maman, plein de choses. Je n'avais encore jamais passé une nuit pareille... Tu sais ? Je n'ai rien gâché, rien, même pas la plus grande douleur ! J'ai tout offert à Jésus. Physiquement je souffrais beaucoup, mais mon âme chantait !
-
- **Chiara Luce** – L'hémorragie... Penses-tu que c'est une fausse alerte ou que je vais partir ?
 - **Maman** - Pour partir, ce doit être le temps de Dieu. Sois tranquille : ta valise est prête, pleine d'actes d'amour ; quand ce sera le moment, Jésus viendra et te dira : « Viens, Chiara, allons-y ! »
-
- **Chiara Luce** - Maman... prends cette enveloppe !
 - **Maman** - Laquelle ?
 - **Chiara Luce** – L'enveloppe de l'argent de mon anniversaire. Je veux la donner à Gian, qui va en Afrique.
 - **Maman** - Tout ? !
 - **Chiara Luce** – Oui, parce que moi j'ai tout et là où je vais je n'aurai besoin de rien !

- **Chiara Luce** – Maman, je ne veux plus prendre de morphine.
- **Maman** - Pourquoi ?
- **Chiara Luce** – Parce qu'elle me fait perdre ma lucidité et je n'ai que ma douleur à offrir à Jésus. Tu sais, je n'ai plus rien, mais j'ai encore mon cœur, et avec lui je peux toujours aimer !

- **Chiara Luce** – Maman, ne lâche pas ma main !
- **Maman** - Sois tranquille, Chiara, je la lâcherai seulement quand je sentirai que la Sainte Vierge te l'aura prise.

- **Chiara Luce** – Quand j'arriverai au Paradis, qui viendra à ma rencontre ? Ma grand-mère ?
- **Maman** - Oui, mais avant elle, il y aura la Sainte Vierge, elle t'accueillera à bras ouverts.
- **Chiara Luce** – Ne me dis plus rien, car sinon tu m'enlèves la surprise.

32 - CHANSON : « Places me in Paradise »

Only a beautiful rainbow above me
And the sound of a light wind

A gentle touch of God's love

How simple can it be?

Each look, each smile,
Places me in Paradise
Touch it ! Feel it ! Believe it !
'Cause God is Love (x 2)

I walk through a straight path wondering
when the sea touches the sky
and the flowers blossom in the spring

It's Gods Love? There's God's Love!

Each look, each smile,
Places me in Paradise
Touch it ! Feel it ! Believe it !
'Cause God is Love (x 2)

'Cause everything is made for love
made for love, made for love.
Just live around you listen to the voice there
serves it all, serves it all
The gentle heart in a simple life with eternal love,
eternal light

Each look, each smile,
Places me in Paradise
Touch it ! Feel it ! Believe it !
'Cause God is Love (x 3)
'Cause God is Love, 'cause God is Love.
Love...

33 - INTERVIEW DE CHICCA CORIASCO

Manolo : Chicca, sois la bienvenue. Nous t'avons déjà vue au début, dans la vidéo. Tu as été très proche de Chiara Luce. En particulier, tu as partagé avec elle les derniers instants. De quoi te souviens-tu ?

Chicca : Je me rappelle son dernier été. J'allais lui rendre visite presque chaque jour. Le temps semblait s'arrêter et souvent le soir arrivait sans que je m'en aperçoive. Je rentrais chez moi, dans ma Fiat 500, avec dans le cœur une joie immense. Il me semblait vivre des moments de Ciel et, en rentrant, je remerciais Dieu et lui demandais de continuer à être à ses côtés, ainsi qu'aux côtés de Teresa et Ruggero.

Un jour, avec son naturel et sa simplicité de toujours, Chiara me demande de l'aider à faire une liste de chants de messe qui nous plaisent le plus. Nous en chantons quelques-uns et nous décidons de les enregistrer sur un petit magnétophone. Nous avons un peu envie de rire en nous réécoutant après chaque chant. Pour certains, nous ne nous rappelions pas bien toutes les paroles, Chiara prenait donc des notes sur un petit carnet pour mieux pouvoir les chanter. Elle veut décider les chants de « SA » messe, tout préparer pour son enterrement, car elle désire que ce soit une fête ! C'est un moment un peu spécial, solennel. Le soir, dans un moment de dialogue profond, nous faisons un pacte : la première qui partira pour le Ciel aidera celle qui reste, tandis que celle qui restera essaiera de combler le grand « vide » que l'autre laisse. Puis, Chiara me donne son bracelet, avec sa signature derrière. Je voudrais partir avant elle, mais je me rends compte que Dieu a un autre plan.

Manolo : À ce moment-là, elle te demande quelque chose de très particulier...

Chicca : Elle souhaite être ensevelie revêtue d'une robe blanche, comme une épouse qui va à la rencontre Jésus. Elle me demande de l'essayer pour elle. Teresa m'aide à le mettre. Il est long, alors je monte sur un tabouret ; la simplicité de la coupe plaît beaucoup à Chiara. C'est un moment intense : je regarde Chiaretta, si belle avec ses cheveux très courts, encore plus lumineuse qu'à l'ordinaire, et dans ce regard, il y a tout. Elle est dans une autre réalité... très présente, mais déjà en Dieu !

34 - INTERVIEW DES PARENTS BADANO

Eleonora : Nous sommes arrivés à un moment particulier. En tournant les pages de l'histoire de Chiara Luce, comme nous venons de le faire, nous voyons qu'elle a marché avec d'autres, que sa démarche a été « collective ». À ses côtés, il y avait des enfants, des jeunes qui l'ont accompagnée au long des diverses étapes, mais il y a surtout eu ses parents, que nous avons la joie d'avoir maintenant parmi nous.

Ruggero : *(il dit que ces années ont été bénies par Dieu)*

Eleonora : Nous savons que Chiara Luce a eu jusqu'au bout un grand amour pour tous, mais pour les jeunes comme elle, elle avait un faible...

Maria Teresa : Oui, un après-midi, elle me demande : « Maman, est-ce qu'il y a beaucoup de monde ? » Je lui ai répondu : « Oui, Chiara, beaucoup. Pourquoi ? » Elle me répond : « Parce que j'aimerais les saluer ». Alors, je lui ai dit : « Tu ne peux pas, Chiara, tu ne peux pas. » Parce que je voulais lui éviter de faire trop d'efforts, avec l'oxygène, elle n'arrivait plus tellement... Alors elle me dit : Ne t'inquiète pas, maman, j'enlève le masque à oxygène, pour ne pas les impressionner ; allez, ouvrez la porte ». Elle était décidée, vraiment, alors j'ai fait ce qu'elle me demandait. Je lui ai lâché les jambes, je suis allée au pied de son lit et là, je la regardais. Et je me disais : « Certes, je ne devrais plus être étonnée de rien, mais elle n'arrête pas de m'étonner ». Les gens qui étaient là étaient venus pour la saluer. Quand les adultes sont partis, elle dit : « Mais, maman, n'y a-t-il pas aussi des jeunes ? » « Si, il y en a ». « Fais-les entrer ». « Tu n'as pas la force ». « Fais-les entrer ». Après qu'ils soient tous passés, je lui ai dit, debout au pied de son lit : « Vraiment, Chiara, tu aimes jusqu'à la dernière minute ». Et elle me répond : « Maman, je n'ai plus rien, tu vois ! Je n'ai plus rien, mais j'ai encore le cœur, et avec cela je peux aimer ». Alors, je lui ai dit : « Chiara, il m'a semblé que tu as vraiment très bien salué tout le monde, mais tu as salué les jeunes différemment ». Alors, elle m'a répondu : « Les jeunes, maman, les jeunes sont l'avenir. Tu vois, maman, je ne peux plus courir, et j'aimerais leur transmettre le flambeau. Tu sais, maman, comme aux

Jeux olympiques : l'un court, et puis il s'arrête et il passe le flambeau à l'autre »... « Parce qu'ils n'ont qu'une vie et il vaut la peine de bien la vivre ».

35 - INTERVIEW DE MARIA EMMAÜS VOCE

Manolo : Une chose a été fondamentale dans la vie de Chiara Badano et sur son chemin vers la sainteté : la rencontre avec la spiritualité des Focolari et sa relation personnelle avec Chiara Lubich, qui a été à la tête de ce Mouvement durant plus de 60 ans. Après sa disparition, survenue le 14 mars 2008, une nouvelle présidente a été élue en la personne de Maria Emmaus Voce, qui est ici avec nous.

Ciao Emmaüs ! 20 ans après le départ de Chiara Luce, des milliers de jeunes sont ici aujourd'hui pour vivre ensemble cette journée spéciale : celle de sa béatification. Qu'as-tu envie de leur dire à tous ?

INTERVENTION DE MARIA VOCE :

À ceux qui lui demandaient quel était le secret de Chiara Luce, Chiara Lubich répondait : « *Elle a risqué sa vie pour un grand idéal, le plus grand : DIEU ! Elle a cru en son amour* ». Avec cette foi, Chiara Luce s'est lancée dans une aventure divine, abandonnée instant après instant à la volonté de Dieu ; et c'est ce que nous pouvons faire nous aussi.

Sur chacun de vous aussi, sur chacun de nous, Dieu a un projet, un projet à lui, que l'on accomplit comme un merveilleux voyage qui part de l'éternité, du dessein que Dieu a sur chacun, et qui se réalise en passant par les mystères de la vie et de la mort, de la douleur et de la joie, pour se conclure dans l'éternité, en ce Dieu que nous aurons rejoint pour toujours.

Au long de ce voyage, Chiara Luce a croisé un jour Chiara Lubich, et cette rencontre a transformé son existence.

En lui communiquant son charisme et en lui proposant de le vivre intégralement, sans demi-mesure, jusqu'au choix exclusif de Jésus Abandonné, Chiara Lubich a permis à Dieu de faire de Chiara Luce ce chef-d'œuvre

lumineux que l'Église nous propose aujourd'hui comme modèle, comme compagne de route, témoin et garant qu'il est possible d'atteindre, comme elle, l'objectif de la sainteté. Celui-ci est aussi – et le Pape l'a rappelé aux jeunes en Grande-Bretagne – l'objectif du plus grand bonheur.

Nous aussi, aujourd'hui – pour certains, peut-être pour la première fois – nous avons connu ce grand idéal qui nous a fascinés. Nous avons vécu des moments forts, très forts, et nous les avons vécus ensemble.

Nous repartons enrichis et avides de grandes choses.

Nous avons vu que tout peut se transformer : nos relations, notre façon de vivre la joie et la douleur, même si elle est grave et arrive à l'improviste. Nous savons que nous ne pouvons plus nous contenter de peu, que nous ne devons pas céder à la banalité, qu'une révolution est possible, une révolution qui peut être exprimée en un mot : amour ; car Dieu est Amour et veut que le monde soit envahi par l'amour. Nous savons que nous pouvons le réaliser. Nous le savons parce que nous l'avons vu.

Nous reprenons donc la route dans ce voyage fascinant, et continuons à courir, chacun là où Dieu le veut, mais ensemble, en cordée, nous soutenant et nous réconfortant l'un l'autre, comme Chiara Luce l'a fait et continue à le faire pour tous et pour toujours.

Manolo : Merci Emmaüs ! Nous faisons nôtre ce que tu viens de dire.

36 - CHANSON : « Tutta per te »

Ti ho saputo perdere
ho saputo vincere
Ora questo inverno più paura non mi fa

Dopo quei momenti bui
Dopo il cielo grigio che
Sembra entrare nella stanza quando non sei qui

Strisce 1-2-9-10 verso centro palco.

Lascio che la porta del
Cuore mio si apra a Te

Lascio il sole forte che spalanca la mia idea

Oltre quell'immagine
Oltre la mia logica
Dentro questa storia la mia forza sarai Tu

**Rit : Certo che questa vita sarà dono mio per Te
Certo quello che vuoi lo sento dentro forte in me
Tutta per Te**

Forte di quel vivere
con la tua presenza qui
sei Tu che lavori attraverso noi e me

sembran strani i canti che
assurdi si sprigionano
sembra strano quel sorriso dentro gli occhi miei

**Rit: Certo che questa vita sarà dono mio per Te... (2 v.)
Tutta per Te**

**Le Tue mani che si aprono all'incontro mio con Te
Questa vita che non resta solo
dono mio per Te**

Può sembrare anche solo la più autentica follia
Questa storia ora non è più
non è più la mia

**Rit : Certo che questa vita sarà dono mio per Te...
Per Te...**

**37 - TÉMOIGNAGE DE TERESA BADANO
+ MESSAGE AUDIO DE CHIARA LUCE**

La maman raconte les derniers instants

Maria Teresa :

Je la regardais, je lui tenais les jambes, je la regardais, je sentais une paix intérieure, vraiment une paix... comme un chant dans mon âme. À un certain moment, je regarde le visage de Chiara, elle a un visage souffrant, comme je

ne l'avais jamais vu, et je dis à Ruggero : « Chiara souffre beaucoup en ce moment ». Je ressentais ce chant dans mon âme, cette sérénité. Puis je réfléchis et je me dis : « A quoi Chiara peut-elle bien être en train de penser... » Alors, elle réagit, se reprend et me regarde. Pourtant, je n'avais pas parlé à haute voix. Et elle me dit : « Maman, sais-tu ce que j'étais en train de faire ? » « Non ». « Je chantais ». « Ah oui, et que chantaistu ? » « Me voici, Jésus, aujourd'hui devant toi, toute renouvelée, comme tu veux que je sois ». « Et toi, que faisais-tu ? » « Je chantais moi aussi ». Et elle dit : « Mais que chantais-tu ? » « J'ai besoin de te rencontrer dans mon cœur ».

Voilà, après peu de temps, on voyait qu'elle était à bout de forces ; son papa était de l'autre côté du lit ; elle me fait signe, avec le doigt, pour que je m'approche ; elle met les mains dans mes cheveux et les ébouriffe. Et puis elle me dit : « Maman, ciao ! Sois heureuse ! Parce que je le suis ! »

MESSAGE AUDIO - VOIX DE CHIARA LUCE

(...) J'ai compris que si nous étions toujours dans cette disposition d'âme, prêts à tout, combien de signes Dieu nous enverrait ! J'ai aussi compris que parfois Dieu passe à côté de nous et nous ne nous en rendons pas compte. Maintenant je vous salue, même si j'aurais encore beaucoup d'autres choses à vous dire, mais à bientôt au prochain épisode.

Ciao à tous !

38 - CHORÉGRAPHIE FINALE ARC-EN-CIEL

L'âme entre au Paradis. Fête finale avec la formation de la grande étoile lumineuse sur scène, avec tous les acteurs (environ 150 enfants et jeunes)

39 - CONCLUSION

Manolo : Nous sommes arrivés à la conclusion de cette soirée.

Eleonora : Nous vous donnons rendez-vous demain, 26 septembre, à 10.30 à la Basilique de Saint-Paul-Hors-les-Murs. La messe sera célébrée en remerciement pour cette béatification ; elle sera présidée par Son Éminence le cardinal Tarcisio Bertone, Secrétaire d'État du Vatican.

Manolo : Nous saluons tous les amis qui nous ont suivis depuis la Place Saint-Pierre, et vous aussi, qui nous avez suivis de chez vous à la télévision ou par Internet. Un dernier merci à vous tous, ici dans la salle, et à tous ceux qui ont apporté leur contribution pour la réalisation de cette magnifique soirée !

Merci ! Au revoir à tous !

40 - CHANSON : « Luce »

Splendevi proprio qui
fra tante ma non lo sai
ancora piccola tu sei.
Riflesso, ombra, luce
ognuno ha un posto suo
ma tu cercavi di più.
Allora una calda brezza
ha preso entrambe le tue mani
e adesso nel tuo cuore ti dirà...

**Rit. : Corri, corri, brilla accanto a me,
nella stessa luce.**

**Corri, corri, brilla brilla che
luce chiara e bella sei.**

Coro : Ah, ah, ah....

La sera aspettava di
vederti sorridere
per sciogliersi nella tua luce.
E sempre sentivi che
da sola non eri mai
perché il Sole splende in te.
La brezza ora lo sai
soffia sempre accanto a te
e adesso dal tuo cuore si alzerà.

**Rit. : Corri, corri dimmi che non c'è
nulla da temere!**

**Corri, corri, brilla brilla che
luce chiara e bella!**

**Corri, corri dimmi che non c'è
nulla da temere!
Corri, corri, brilla brilla che
la tua luce ora è in me !
La tua luce ora è in me ! (tutto 2 v.)
La tua luce ora è in me !**

41 - GÉNÉRIQUE DE FIN